

## LIMINAIRE

*Comment serait-il possible qu' Islamochristiana ne consacre pas un entier numéro au P. Maurice Borrmans qui fut parmi ses fondateurs en 1975 et le directeur presque sans interruption jusqu'en 2004 ? Nous avons choisi de ne pas lui dédier un volume 'spécial' à insérer dans la collection 'Studi arabo-islamici del PISAI', mais un numéro 'ordinaire' d' Islamochristiana, la revue qu' il a toujours considérée comme sa création la plus chère et à laquelle, comme nous l' avons déjà écrit dans le numéro précédent (43/2017), il a collaboré avec passion jusqu' à la fin de sa vie.*

*Nous avons pensé demander une contribution à certaines personnes, choisies surtout dans le champ académique, qui ont connu le P. Maurice Borrmans, qui ont été ses amis, ses étudiants, qui ont appris de lui ou qui ont collaboré avec lui. Tous n' ont pas répondu ou n' ont pas cru pouvoir envoyer une collaboration. Nous aurions pu demander à beaucoup d' autres, qui auraient été même heureux de participer, mais nous aurions dépassé la dimension d' un volume normal d' Islamochristiana. Nous avons décidé, en outre, que les contributions ne devaient pas nécessairement être centrées sur ce que le P. Borrmans a écrit ou enseigné, mais plutôt qu' elles seraient consacrées à un aspect particulier de ses intérêts en tant qu' intellectuel, professeur et publiciste. Evidemment, nous assumons la responsabilité de ce choix.*

*Les trois premières contributions seulement concernent directement sa personne. L' Archevêque, et son confrère Missionnaire d' Afrique, Michael L. Fitzgerald, en trace un profil biographique, avec une attention toute particulière sur le parcours intellectuel et académique, qui complète l' In memoriam paru dans Islamochristiana 43/2017, écrit par André Ferré, M. Afr. ; Giampiero Alberti, prêtre du diocèse de Milan, offre un témoignage émouvant du P. Maurizio Borrmans, surtout en tant qu' ami ; Vincent Feroldi, directeur du 'Service national pour les relations avec les musulmans de la Conférence des évêques de France', fait des considérations sur la passion de Borrmans pour le dialogue avec les musulmans. Comme pour le reste des contributions successives, sont utilisées les trois langues pratiquées par le P. Maurice Borrmans : le français, l' italien et l' anglais. Manque la langue arabe, hélas, n' ayant pas réussi à avoir une contribution en cette langue.*

*Parmi les intérêts spécifiques de Borrmans, figure l' étude du Coran, exploré selon toutes ses composantes linguistiques et thématiques, culturelles et religieuses, et tout particulièrement ce qui concerne la figure de Jésus Christ. Un bon nombre de contributions présentées dans ce numéro d' Islamochristiana est centré sur le Coran. Geneviève Gobillot consacre son long article aux fondements coraniques du dialogue*

*interreligieux et du rôle particulier de Jésus ; tandis que Giuseppe Rizzardi part des suggestions de Borrmans pour repenser de manière diverse la fonction et la personnalité de Jésus en islam et dans le christianisme. Deux études sont consacrées directement au texte coranique et à sa possibilité de traduction : Paolo Branca présente certains défis proposés aux traducteurs par les hapax coraniques et Michel Lagarde expose le problème de la traduction du texte, comme il se présentait déjà à Fahr ad-Dīn ar-Rāzī. Avec Bartolomeo Pirone, nous passons ensuite à un contenu particulier du Coran : il consacre une réflexion au thème de la souffrance.*

*Une autre série de contributions concerne l'intérêt que manifestait déjà Borrmans pour le kalām, pour la falsafa, pour l'islamologie en général et pour les relations entre musulmans et chrétiens. Michel Younès s'interroge sur le rapport entre Coran et kalām, d'une part, et Bible et théologie chrétienne, d'autre part. Diego Sarrió Cucarella expose un traité de Ḥunayn b. Ishāq, auteur nestorien du IX<sup>e</sup> siècle, sur les critères servant à reconnaître la vraie religion ; tandis qu'Emmanuel Pisani rapporte la féroce critique d'Abū Ḥāmid al-Ġazālī contre les missionnaires bāṭinites. Cristina D'Ancona, enfin, propose une réflexion sur l'argument cosmologique que postule nécessairement une cause divine, à travers le kalām et la falsafa, jusqu'à arriver à Thomas d'Aquin.*

*Le droit familial suscita l'intérêt de Borrmans depuis le début, ce fut le sujet de sa thèse de doctorat et ensuite celui de son enseignement durant de longues années. A cela, Roberta Aluffi Beck Peccoz consacre une étude à l'intéressant argument de la kafāla, située dans le cadre du droit islamique.*

*Le P. Maurice Borrmans a collaboré avec le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux et il s'est intéressé à l'actualité du monde musulman et des rapports islamo-chrétiens. Laurent Basanese présente un aperçu critique des réformes récentes en islam, tandis qu'Emil Anton expose la pensée du Pape Benoît XVI à propos du thème épineux du rapport entre religion et violence.*

*En conclusion de cette série de contributions, Rémi Caucanas évoque le souvenir d'Etienne Renaud, ami et confrère de Borrmans, ancien Supérieur Général des Pères Blancs et recteur du PISAI ; Alan Godlas et Jason Welle reprennent et remettent à jour une petite note apparue dans l'Encyclique Laudato Si' du Pape François à propos de 'Alī al-Ḥawwās (cfr. Islamochristiana 43/2017).*

*En plus des articles en mémoire et en honneur du P. Maurice Borrmans, Islamochristiana, selon son rythme habituel, présente une très riche moisson de rencontres entre chrétiens et musulmans dans la rubrique Notes et documents. On remarquera que cette année nous avons étendu, jusqu'à décembre 2018, la période de la récolte de ce qui est arrivé dans le monde du dialogue islamo-chrétien. Nous n'avons pas voulu, en fait, renvoyer à l'année prochaine un compte-rendu, bien que succinct, de la béatification des 19 martyrs d'Algérie célébrée à Oran le 8 décembre 2018. Un événement absolument unique, parce qu'il a eu lieu en territoire presque exclusivement musulman et aussi parce que sept de ces martyrs avaient été étudiants du PISAI : quatre Missionnaires d'Afrique (Jean Chevillard, Charles Deckers, Alain Dieulangard et Christian Chessel), une sœur missionnaire augustiniennne (Esther Paniagua Alonso),*

*une petite sœur du Sacré-Cœur (Odette Prévost) et le trappiste Christian de Chergé, dont la correspondance avec le P. Borrmans a été publiée. On se souviendra que, durant cette décennie obscure de l'histoire de l'Algérie, les premières et plus nombreuses victimes ont été des musulmans et parmi eux des imams. Et comment ne pas se souvenir, tout particulièrement, du jeune musulman Mohamed Bouchikhi, chauffeur et ami de l'évêque d'Oran, Pierre Claverie, mort avec lui ? L'accueil réservé par la population, les autorités et les représentants religieux et manifesté dans les témoignages des participants, a été vraiment émouvant. Un ultérieur signe que la rencontre et le dialogue entre croyants musulmans et chrétiens sont possibles, quand s'unissent la foi en Dieu et la confiance en l'appartenance commune à l'humanité.*

*C'est dans cette ligne qu'a œuvré pendant des années le Cardinal Jean-Louis Tauran, Président du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, qui nous a laissés le 5 juillet 2018. Et c'est ce que maintient avec fermeté et constance le magistère du Pape François, en particulier dans ses rencontres avec les hautes autorités du monde islamique et dans ses voyages en pays musulmans. Sa récente visite des Emirats Arabes Unis (3-5 février 2019) a joui d'une importance particulière ; nous en rendrons compte dans le prochain numéro d'Islamochristiana, ainsi que de la signature commune, avec le Grand Imam d'al-Azhar, Aḥmed al-Ṭayyib, de l'important document programmatique sur la 'fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune'. Signes d'espérance.*

*Une riche récolte de recensions et de présentations de livres conclue ce numéro de la revue, qui continue son chemin sur les traces de Maurice Borrmans, un maître et un protagoniste du dialogue islamo-chrétien.*

Islamochristiana